3e Année. — N° 9. PARAIT LE SAMEDI 26 FEVRIER 1887

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait

CONFÉRENCE
DE
M. JEAN AICARD

C'est devant une salle comble, devant des personnes de toutes les classes de la société, paysans, ouvriers, bourgeois et fonctionnaires, qu'a pris la parole samedi dernier, le grand poète, populaire parce qu'il sent l'être, si raffiné et subtil quand il laisse courir sa plume la bride sur le cou.

De nombreuses affiches nous avaient appris dès la veille que le conférencier traiterait de *La poésie moderne* et, comme quiconque possède une esthétique fixe et arrêtée aime à l'exposer, nous avions compris qu'il fallait traduire : Ce que devrait être la poésie moderne.

* *
*

Elle ne doit pas, fière et dédaigneuse, passer incomprise dans la foule humaine et se retirer, voilée — et peut-être faite de voiles — dans un sanctuaire accessible seulement à quelques-uns. Non, la théorie de l'art pour l'art est un mensonge et les plus grands artistes ne sont pas toujours ne sont pas toujours les plus grands poëtes. La trinité sublime dont les trois personnes sont Lamartine, Musset et Hugo dominent notre siècle parce que le premier a chanté des sentiments purs, le second des sentiments profonds et que le cœur du troisième, partout tout entier et tout saignant, a pleuré tous les malheurs et, divine eucharistie, nourri tous les cœurs de notre génération.

Aujourd'hui encore, si l'on excepte Leconte de Lisle qui affecte de ne retracer que pour quelques adeptes ses puissantes visions, deux hommes ont su, plus que tous les autres, exprimer l'humanité souffrante; et chez tous deux ce qu'il y a d'art semble nuire à ce qu'il y a de poésie. François Coppée a su répéter avec émotion les tristesses des *Humbles*. Malheureusement, ses humbles ne sont pas tous les petits; parisien avant tout, il s'est occupé exclusivement de l'ouvrier des villes et du bourgeois, classes artificielles crées par la civilisation; il a cherché la nature là où elle n'est plus; la vérité particulière, observée puissamment et puissamment rendue, l'a, semble-t-il, éloigné de la vérité générale.

Sully-Prud'homme n'a jamais observé que son propre cœur et son propre esprit. Il y a retrouvé le monde, mais un monde trops avant et, pour ainsi dire, trop abstrait. On rencontre néanmoins dans son œuvre bien des passages véritablement populaires. Jean Aicard en cite un, le beau sonnet intitulé : *Un songe*. Grâce à la voix vibrante du poète qui ne dédaigne pas se faire le rapsode d'un autre poète, on ne comprend pas, on sent; et la salle paraît devoir crouler sous les applaudissements.

* *
*

Le charmant causeur s'arrête un instant, puis reprend avec une douce bonhommie : « Chacun fait ce qu'il croit devoir faire — ou s'avoue à lui-même qu'il fait mal. Je ne diffère pas des autres. Moi aussi j'ai taché de faire ce qui me paraissait bien, et je ne puis mieux exposer mon idéal poétique qu'en étudiant mon œuvre. — Mais je me souviens à temps que mon ami Gaston Beïnet à qui je dois d'être venu à Sisteron m'écrivait : « Dites des vers, beaucoup de vers, beaucoup de vers de vous. » C'est de votre faute, Messieurs; on ne demande pas au poète ce qu'il n'est que trop porté à faire. » Comme il n'y avait malheureusement pas de sténographe dans la salle on me pardonnera de traduire si mal la spirituelle transition dont chacun se souvient encore.

Je n'entrerai pas dans le détail des lectures qui ont suivi; je serais trop impuissant à exprimer les sentiments qu'a fait éprouver à tous l'*Humanité*, par exemple. Chacun, après avoir entendu cette belle pièce se sentait plus grand, plus prêt au bien, à la justice grâce à qui le plus obscur,

Juste, — et plus grand que le grand monde
Et plus sublime que l'azur !

Que dire du dénoûment de *Miette et Noré*, de cette poésie héroïque à la fois et attendrie qui a su arracher des larmes aux plus graves et aux plus blasés?

Rappelons une pièce de circonstance : *Pour les inondés* qui paraissait le lendemain dans le *Figaro littéraire* et dont Sisteron a eu la primeur. A propos de ce morceau d'une très grande allure le poète nous a dit ce qu'il pense de ce qu'on appelle avec une nuance de mépris des pièces de circonstance. C'est là, s'écrie-t-il, que se trouve peut-être la véritable poésie, celle qui, vivante elle-même, se mêle à la vie puissante d'un peuple !

Le brillant conférencier termine par une allusion au but de sa causerie. Sa conférence est donné au profit du *Sou des écoles laïques*. C'est pour les enfants qu'il a parlé, pour les enfants qui, dans les temps sombres que nous traversons, représentent pour tous l'avenir, c'est-à-dire l'espoir; la France future, c'est-à-dire l'Humanité.

* *
*

Voltaire, à qui l'on demandait de commenter Racine, répondait : « C'est inutile et ce serait monotone. Il faudrait mettre au bas de toutes les pages : Beau, touchant, sublime. » Des raisons du même ordre m'ont empêché de rappeler tous les applaudissements qui ont accueilli presque chaque phrase de l'orateur — car Jean Aicard est orateur, malgré lui, — et presque chaque vers du poète,

Je me souviens qu'à la fin, un de mes voisins s'écria : Déjà! — Je tirai ma montre et lui fis remarquer que la causerie avait duré deux heures un quart.

Et maintenant, grand poète, laissez nous vous dire; Merci; merci au nom des pauvres, de ceux qui les connaissent et de ceux qui les plaignent; merci au nom des esprits et des cœurs : au nom des hommes.

H. Ner.

ÉLECTIONS
MUNICIPALES COMPLÉMENTAIRES
27 Février 1887

Liste Républicaine

Gaston BEINET, avoué.
LIEUTIER Louis, chapelier.
CHABAUD Ferdinand, bourrelier,
GARCIN Désiré, propriétaire,
CHAUVIN Aimé, propriétaire,

CHRONIQUE
Locale et Départementale

SISTERON

Jean qui pleure et Jean qui rit se sont fraternellement partagé cette semaine. On a *nopcé*, chanté, sauté dans les premiers jours, puis un lugubre son de cloche a retenti au milieu de la joie, et tout à coup le silence s'est fait.

Le triste et maigre carême a pris la place du joyeux et pansu carnaval.

Allons gais pierrots et accortes pierrettes, remettez au clou vos costumes défraichis ; il est temps de vous reposer de vos veilles et de réparer vos forces épuisées, car le corps n'est pas de fer ! ! — il est si peu de fer que cette semaine on vous a crié que vous étiez poussière et que vous retourneriez en poussière.... un billet d'aller et retour !

Évoqué par le calendrier, (ce « tyran qui guide nos faits et gestes à heures fixes et suivant son bon plaisir) le pâle carême est venu, au milieu de nos joies, enlever la nappe bien garnie de nos tables et subtituer aux perdraux truffés l'insipide et fade morue. C'est encore l'heure fatale des lentilles!

*
* *

Résignons-nous et comprenons surtout l'allégorie.

Si le mercredi nous apporte les cendres, c'est pour qu'elles nous servent à faire la lessive de nos péchés de carnaval.

A cette heure plus de cris, plus de cohue et surtout plus de bals masqués comme cette joyeuse bacchanale où de nombreux masques s'étouffaient, mardi passé pour la dernière fois.

Comme les années précédentes ce dernier bal a été très brillant et très animé ; de forts jolis costumes qu'il serait trop long d'énumérer, emplissaient la salle de bonne heure et l'*aurore aux doigts de roses ouvrait les portes de l'Orient*, que danseurs et danseuses songeaient à peine à la retraite. Tout cela a changé ! messire carême a soufflé sur les lustres des bals. - Comme, dans un théâtre, au coup de sifflet du machiniste, on voit un sombre décor succéder tout à coup à un joyeux tableau, nous avons subitement passé des folies carnavalesques, au banal train train de vie ordinaire grâce à une pincée de cendres appliquée sur le front.

* *
*

A cette brusque transition se rattache une anecdote qui me revient à la mémoire et que je vais vous narrer.

Un mandarin d'une des ambassades chinoises venus en France, il y a quelques années, avait été frappé de ce changement de tout un peuple qui, en vingt quatre heures, passe tout-à coup des plus folles gambades à la gravité d'un juge d'instruction. En curieux observateur de nos mœurs, il chercha le secret de cette métamorphose et crut l'avoir trouvé : A son départ, on le vit surveiller six gros sacs, biens pleins et soigneusement fermés qu'il emportait en Chine.

A peine débarqué, le mandarin fit annoncer qu'il avait rapporté des lointains pays, une poudre qui calmait les fous. La poudre fut payée son poids, d'or.

Au remède, le mandarin avait joint la recette suivante : « Vous faites mettre le malade à genoux et, avec la poudre, vous lui frottez le front. »

Cette poudre était simplement de la cendre. Après avoir vu les Marseillais en plein mardi gras, le brave Chinois les avait cru fous et les retrouvant subitement calmés le lendemain, après une cérémonie religieuse dont il ne s'était pas bien rendu compte, il avait pris les cendres pour un onguent précieux. Inutile d'ajouter qu'il ne

© VILLE DE SISTERON

fit aucune cure et que ses compatriotes ne furent ni plus fous ni plus sages qu'auparavant.

***

Mercredi matin à 5 heures 30, pendant qu'une appétissante soupe au fromage destinée à restaurer les noctambules du café d'Europe, répandait son odorante fumée sur la nappe éclatante de blancheur ; pendant que l'orchestre du Casino, encore bondé de danseuses et de danseurs, entrainait dans le tourbillon d'une dernière valse, bergères et dominos, pages, marquis et napolitaines, l'orchestre de la nature, exécutait de son côté un étrange et gigantesque trémolo sur une étendue de plusieurs centaines de kilomètres.

Un tremblement de terre, sans précédent, dans notre région, faisait sentir ses dangereuses secouses. La première qui a duré au moins trente secondes a été assez forte et a donné lieu à quelques accidents assez bizarres.

Au casino, les danseurs s'embrassaient malgré eux ; à Bourg-Reynaud une vieille mazure s'est lézardée en tous sens ; dans les restaurants, ouverts toute la nuit à l'occasion du mardi gras, les batteries de cuisine faisaient un tapage assourdissant ; des pendules se sont arrêtées, sur la minute exacte où s'est produit l'oscillation ; d'autres pendules, détraquées depuis des années se sont mises à sonner un carillon d'enfer.

Sur la place de la mairie des gens effrayés sont sortis de leur demeure ; une grosse pierre s'est détachée de la vieille tour qui est sur le cours du collège et a roulé dans la cour de la maison Soulet, enfin, dans un endroit que nous ne nommerons pas. un porte-monnaie gonflé d'or, est venu tomber dans la poche d'un de nos amis, généralement décavé.

Le tremblement de terre a donné lieu à bien d'autree phénomènes étranges que nos lecteurs pourront lire.... plus tard.... à l'état-civil (chapitre des naissances).

ÉTAT-CIVIL

Du 18 au 26 février 1887

NAISSANCES

Nevière (Henri-Charles-Marie).

DÉCÈS

Estellon. - - Bouchet (Marie-Alexandrine), âgée de 74 ans.

VOLONNE

Un vol important en argent et valeurs a été commis à Volonne au préjudice du nommé A. vieillard infirme qui a parfaitement entendu les voleurs pendant qu'ils se livraient à leurs exploits mais qui a été impuissant a les en empêcher par suite de son infirmité. On a pu retrouver les traces des coupables.

HISTOIRE DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

Le gouverneur de Provence aidé de Lesdiguières s'empara du château de Lurs.

La femme de Lavalette le suivit de près au tombeau. Elle mourut des suites d'un coup de feu reçu au siège de Roquebrune.

Tous les Historiens de l'époque ont fait l'éloge de Lavalette et de son intrépide et courageuse dame.

A la mort de Lavalette, le parlement qui siégeait à Sisteron, se trouvant investi du gouvernement, usa de son droit pour convoquer les Etats dans cette ville. Des difficultées surgirent au sujet de cette convocation, les Gascons demandant à être agrées aux Etats. On les accepta sous la condition qu'ils auraient seulement voix consultative. Ils firent si bien qu'ils furent même défrayés des dépenses du voyage, et pour entrer en plus grand nombre aux Etats ils se dirent tous gentilshommes.

Malheureusement, au milieu de ces troubles incessants, il était désormais impossible d'arrêter les entreprises des gens de guerre. Le gouverneur de Sisteron étant mort, le baron de Ramefort qui avait en ville une partie de son régiment, s'empara du commandement et se mit à gouverner malgré le parlement. Au milieu de cette anarchie, le président de Saint-André entraina le parlement à Manosque.

Vers cette époque, le duc d'Epernon que le roi avoit nommé au commandement général des troupes, vint à Sisteron pour célébrer les obsèques de son frère le duc de Lavalette. Cette cérémonie fut marquée par un luxe extraordinaire qui frappa vivement le pays peu accoutumé à tant de magnificence.

Sisteron avait alors un atelier monétaire. Et cet usage de battre monnaie, qui s'établit alors dans diverses villes, n'était pas une des moindres plaies qui affligeaient la Provence. Le commerce souffrait de la dépréciation que subissait naturellement un numéraire dont la valeur était amoindrie en fabrique. La modique paye du soldat ne suffisant plus pour le nourrir, d'Epernon fit frapper des pièces nouvelles, défendant en même temps le cours de celles qui n'étaient point frappées à Toulon où à Sisteron.

Sur ces entrefaites arriva la nouvelle de l'abjuration du roi. Toute division devait être terminée par cet acte. Mais d'Epernon ne vit dans la cessation de la guerre que la perte de son autorité. Nombre de villes se révoltèrent contre son autorité ; mais la ville de Sisteron demeurait si non fidèle, du moins soumise. C'est là que d'Epernon reçut un envoyé du roi, qui vint l'engager à se démettre de son commandement. Rien ne put vaincre la résistance de d'Epernon. Ce pendant, Lesdiguières, un de ses plus redoutables ennemis, s'établit à Ribiers avec des troupes et surveilla les agissements du rebelle. Il parvint même à avoir des intelligences dans la place.

GABRIEL DURAND.

(*A suivre*)

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 25 *février* 1887

Les conditions générales de notre marché se sont très sensiblement améliorées cette semaine. Les cours se sont relevés vivement et tout fait pressentir une bonne liquidation : 3 0/0 79,20 ; 4 1/2 0/0 107,92.

L'action du Crédit Foncier continue son mouvement de hausse ; on est 1335. Les obligations foncières et communales à lots ont profité des dispositions nouvelles, les achats ont porté notamment sur les titres des emprunts 1879, 1880 et 1885, dont la marge à la hausse est encore si large.

L'action de la Société Générale se tient à 460. La marche de ce titre vers le pair ne tardera pas à se dessiner si les tendances qui existent de ce moment persistent.

La banque d'Escompte est ferme à 466,25.

La société de Dépôts et comptes courants, est à 600. Il résulte du dernier bilan qui vient d'être publié que le dividende du seconnd semestre sera de 7,50, c'est-à-dire égal à celui du premier semestre.

Le Panama se tient ferme à 400. Les obligations de toutes les séries ont un marché très actif et les cours sont en hausses.

Les actions de nos chemins de fer ont eu de bons achats au comptant. Obligations bien tenues.

AVIS DU DOCTEUR

L'un des points les plus importants pour l'alimentation de l'enfance est l'introduction du phosphate de chaux dans l'organisme. Chacun sait, en effet que c'est là l'élément indispensable pour la formation de la charpente osseuse. On a cherché bien des formes pour rendre cette assimilation certaine et efficace et rien ne pouvait mieux atteindre ce but que l'extrait de viande donc l'action peptogène est incontestable. C'est à ces propr étés stomachiques, stimulantes et restauratrices que le **Beef-Lavoix** (vin-viande) doit la vogue dont il jouit. Le **Beef-Lavoix** est à la portée de toutes les familles. 6 fr le litre. Lisez cette nouvelle attestation :

Envoi franco contre mandat poste de 6 fr par flacon adressés à ACARD pharmacien de 1re classe a St Mandé près Haris.

M

Votre vin-viande BEEF est un excellent tonique, mais j'estime surtout qu'il constitue un condiment de premier ordre, et que chacun doit en faire le prélude d'un bon repas, car il prépare l'estomac autant sinon mieux du'un bon bouillon.

Agréez, etc, DOCTEUR JARDIN,

Montreuil-sous-Bois, 20 octobre 1883.

ETUDE

DE

Me Auguste BASSAC, notaire

A SISTERON

—o—

ADJUDICATION VOLONTAIRE

Fixée au dimanche VINGT-SEPT mars MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-SEPT, à deux heures de l'après-midi, à Sisteron, par le ministère et en l'étude de Me BASSAC, notaire,

D'UNE MAISON

Et dépendances située à Sisteron, rues Deleuze et du Glissoir, connue sous le nom

DE MAISON PAULIS

Et comprenant : plusieurs étages, caves, cuve, remise, grenier à foin, bas offices, grands et beaux appartements au rez-de-chaussée, terrasse, cour et jardin.

Cet immeuble appartient à M. Gustave François Paulis, propriétaire à Sisteron, il est en partie loué à l'administration des contributtons indirectes moyennant huit cent francs par an et pourrait donner un revenu total de mille fr.

Il sera exposé aux enchères sur la mise à prix de dix mille franc,

ci. . . . . 10.000 fr.

S'adresser pour visiter la maison à M. Paulis, et pour tous les autres renseignements à Me Bassac notaire dépositaire du cahier des charges et des titres de propriétés.

CAFÉ DE FRANCE

SISTERON

—o—

Monsieur GASSEND, ex-caissier de la brasserie Noailles, a l'honneur de vous annoncer qu'il vient d'acquérir le

CAFE DE FRANCE

Il a l'espoir que vous voudrez bien lui accorder la même confiance qu'à son prédécesseur, et il s'attachera du reste, à faire de son mieux.

On trouvera dans cet établissement toutes les

LIQUEURS DE 1re MARQUE

—

SERVICE IRRÉPROCHABLE

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

UN MAUVAIS RÊVE

HISTOIRE D'HIVER

PAR

EMMANUEL VINGTRINIER

— Gare aux poches ! les voilà ! criaient d'autres.

Et les groupes qui stationnaient devant le palais de justice se dispersèrent. Des voix d'ouvriers s'éloignèrent, chantant à tue-tête. Puis le silence se fit sur la ville.

La nuit était glaciale. La pleine lune, découpant son disque sur le ciel ruisselant d'étoiles, inondait de clartés bleues la neige durcie qui criait sous les pieds.

M. Pamponnet releva son collet de peau de bique, rabattit sur ses joues les oreilles de sa casquette et tourna l'angle du palais de justice pour reprendre le chemin de chez lui.

Il ne se sentait pas bien : ce cauchemar, le sommeil interrompu lui avaient donné le frisson ; il avait la gorge serrée, à la place même où il lui avait semblé que les bandits l'empoignaient.

Aussi, qu'avait-il besoin de déranger ses habitudes, pour venir si loin, par ce froid de loup, au lieu de garder tranquillement le coin de son feu ? C'était bien la dernière fois qu'on le prenait à faire pareilles sottise !...

Devant les fenêtres obscures de la prison, il hâta le pas ; ces barreaux de fer l'oppressaient.

La gendarmerie, qui venait à la suite, ne lui produisit pas même cette impression de sécurité qu'elle lui faisait d'ordinaire.

Au sortir de la ville, le bonhomme prit le chemin des vignes, bordé de buissons givrés qui s'en allaient à la débandade, le long de la côte, avec d'étranges contorsions.

Il glissait à chaque pas, malgré ses souliers ferrés à glace ; malgré les ruisseellements de lune dans la neige, il heurtait des pierres qui étaient là depuis trente ans et qu'il connaissait comme sa poche ; il avait tant de fois parcouru la même route ! Pourtant, jamais la distance ne lui avait paru si longue.

Tout en cheminant, il se prenait à réfléchir. Triste sort que celui des vieux garçons. On était égoïste, on redoutait les tracas de la vie, on voulait se ménager ses aises... Et l'on finissait dans un coin, tout seul, comme un chien perdu, victime d'un mauvais coup... Et personne pour vous regretter...

Après tout, lui n'avait que ce qu'il méritait : pourquoi n'avoir pas voulu faire comme tout le monde ?...

Et il allait, il allait, comme si ces gredins, que le jury venait d'acquitter, eussent été à ses trousses.

Presque au haut de la côte, essoufflé, n'en pouvant plus, il s'arrêta au détour du sentier et leva la tête instinctivement, pour s'arracher à cette pénible hallucination.

Sa maison était là, blanche et proprette, dominant la vallée.

Quoi !... de la lumière chez lui ?...

Le bonhomme releva sa casquette, écarquilla les yeux, recula de deux pas. Mais !... rêvait-il encore ? devenait-il fou, maintenant ?... ses fenêtres éclairées !... il était bien sûr de n'avoir pas allumé sa lampe avant de descendre en ville. Quelqu'un s'était introduit dans sa maison... Des voleurs...

Eh ! parbleu ! Bataillard, Bataillard Brase-Fer, que la police n'avait pu arrêter !

C'était lui, ce ne pouvait être que lui !...

Que faire ? retourner sur ses pas, aller quérir main-forte, éveiller la garde, mettre les gendarmes sur pieds et monter à l'assaut ?...

Ce parti ne s'était pas nettement arrêté dans son esprit, que M. Pamponnet s'enfuyait déjà, par le chemin glissant, de toute la vitesse de ses jambes flageolantes et cahotantes.

Il courut tout d'une traite, sans regarder derrière lui, jusqu'aux premières maisons.

— Oui va là ?... Tiens ?... Pampon-

© VILLE DE SISTERON

LES CHEVEUX

—

Avec leurs cascades menues,
Leurs cheveux roulent, laissant voir
La rondeur des épaules nues
Sous leur flot transparent et noir.

La soyeuse boucle arrondie,
S'attisant au souffle de l'air,
A comme un reflet d'incendie
Dans les tons roses de la chair.

Les tresses, les petites taesses,
Desserrant leurs poils frisottés,
Sont ruisselantes de caresses,
De parfums et de voluptés ;

Car l'alcôve muette et sombre
Leur a fait boire, loin du bruit,
L'inexprimable baiser d'ombre
Qui flotte en la profonde nuit.

Il semble que la chevelure,
Chaude des effluves d'avril,
A pour la chair splendide et dure
Un amour étrange, subtil ;

Que dans la chute de ses vagues
Pleine de mysiiques accords,
Elle a des lubricités xagues,
Devant les blancs contours du corps,

Et qu'elle voudrait, dans la gloire
Des astres d'or et des soleils,
Le couvrir de sa splendeur noire,
De la tête au bout des orteils.

CLOVIS HUGUES.

VENTE

APRÈS FAILLITE

--o—

A la requête de M. Firmin GIRAUD, greffier du Tribunal de Sisteron, syndic de la faillite du sieur LATIL, marchand de vins et aubergiste à Sisteron.

Il sera procédé le cinq mars prochain pour de samedi à une heure de l'après-midi dans la remise de l'hôtel des Trois-Rois, à la vente aux enchères publiques des objets mobiliers, dépendants de ladite faillite consistant en : chevaux, voiture, charrettes, tombereau, harnais, bonbonnes, vin etc.

La vente sera faite au comptant, avec 5 0/0 en sus du prix.

L'huissier chargé de la vente,

L. VIEUX.

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* **un Consommé excellent.**

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

ETUDE

DE

Me Ernest REMUSAT

Docteur en Droit, Avoué

A SISTERON

—

VENTE

Sur Conversion de Saisie Immobilière

En vente volontaire

—

Il sera procédé le lundi VINGT-UN mars prochain, par devant M. GIRARD, juge du siège à ces fins commis, à l'audience des criées du Tribunal civil séant à Sisteron, au Palais de Justice de ladite ville, à DEUX heures de l'après-midi, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Sigoyers, canton de la Motte-du-Caire arrondissement de Sisteron, Basses-Alpes.

ARTICLE PREMIER

Corps de domaine composé de terres labourabls, maison, sol et cour, bois taillis, vague et chênes, au quartier appelé le Tal, porté aux numéros 64 p, 66 p, 66 p, 68 et 69 de la section A, du plan de la commune de Sigoyers, d'une contenance de dix hectares quarante-sept ares, quarante-neuf centiares, confrontant dans son ensémble du levant Bernard Nebon, du midi; le saisi, ancien chemin de Sigoyers à Melve, entre; du couchant Thélène Joseph et Chaud Désiré, et du nord, Chaud Désiré.

Mise à prix : cinq cent francs, ci. . . . . 500 fr.

ARTICLE DEUXIÈME

Propriété en nature de vague, pré, labour et bois taillis au quartier appelé les Chapelles, portée aux numéros 11, 26, 27 et 28, de la section B du plan de la commune de Sigoyers, ayant une contenance totale de cinq hectares quarante six ares, quatre-vingt-dix centiares, confrontant dans son ensemble du levant Benjamin Ailhaud, et les hoirs Rolland du midi et du couchant Pierre Dalmas, et la terre commune et du nord le saisi, ancien chemin de Sigoyers à Melve, entre

Mise à prix : cent cinquante francs, ci . . . . . 150 fr.

Après les adjudications partielles, les immeubles ci-dessus désignés pourront être réunis en un seul lot, et adjugés en bloc sur la mise à prix formée par le montant des dites adjudications.

Les immeubles dont la désignation précède ont été saisie suivant procès-verbal de Paul, huissier à la Motte-du-Caire, à la date du vingt-deux janvier dernier, visé enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron, vol. 36 numéro 12, après dénonciation à la partie saisie.

Suivant jugement sur requête à la date du seize février courant moi enregistré, le tribunal civil de céant, à ordonné la conversion de la saisie immobilière en vente aux enchères publiques par devant M. Girard, juge du siège des immeubles dont s'agit.

La vente est poursuivie à la requête de M. Bérard Henri, escompteur, domicilié et demeurant à Sisteron, ayant pour avoué Me Ernest REMUSAT,

Contre :

Louis Thiers CHAUD, propriétaire, domicilié et demeurant à Sigoyers, partie saisie, ayant pour avoué, Me ESTAYS.

Sisteron, le vingt-quatre février mil-huit cent quatre-vingt-sept.

E. RÉMUSAT.

Enregistré à Sisteron, le vingt-quatre février mil huit cent quatre-vingt-sept, folio 60 verso, case 8. Reçu : un franc cinquante centimes ; décimes, trente-huit centimes.

LAMBERT.

En usant du Hop-Bitters, impossibilité de rester longtemps malade ou faible ; car le houblon donne l'appétit et facilite la digestion ; les autres plantes, qui entrent dans la composition du Hop-Bitters, régularisent le fonctionnement des reins et de la ves ie. Demandez le prospectus au pharmacien.

1e septembre 1882

Je constate avec plaisir les bons effets produits par votre Hop-Bitters. Pendant quelque temps j'ai ressentis des douleurs très fortes dans le côté gauche et dans les reins. J'ai essayé sans le moindre effet, un nombre de soi-disant remèdes et je suis heureux de pouvoir vous dire que votre médecine m'a rendu de très grands services. Le Hop-Bitters est le seul remède qui m'ait fait du bien. Charles WATSON,

16, Cartas road, Sheperd's-bush.

Une vie détestable

Veigné (Indre-et-Loire). Je suis heureux d'avoir connu les Pilules Suisses, car je souffrais depuis cinq ans d'une constipation des plus rebelles ; j'avais des maux d'estomac, des maux de tête et des coliques qui me rendaient la vie détestable. Après avoir pris une boîte de Pilules Suisses à 1 fr. 50 j'ai éprouvé un bien-être remarquable. Depuis ce temps ma santé est parfaite, mais pour cela j'ai toujours des Pilules Suisses chez moi A M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris. Pierre Page. Légalisation de la signature par la mairie de Veigné.

Il y a trois sortes d'ignorance : ne rien savoir, savoir mal ce que l'on sait, et savoir autre chose que ce que l'on doit savoir.

Tribune du Travail

—

UN CULTIVATEUR

ayant des connaissances spéciales en arboriculture et trente années d'expérience demande une place de jardinier dans une bonne maison. Affermerait au besoin propriété aux environs de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

—

UNE DAME seule demande de place de concierge ou poste de confiance chez personne seule. Bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

—

ON DEMANDE

UN

APPRENTI PEINTRE

S'adresser à M. HONNORAT rue Droite, à Sisteron.

VINS ET SPIRITUEUX

—

FABRIQUE

De Sirops, Liqueurs et Boissons gazeuses

ENREPOT DE BIÈRES

—

A. GIRAUD & B. ICARD

Rue Saunerie, (Maison GIRAUD)

SISTERON

—

L'outillage perfectionné, dont dispose cette maison, qui vient de se créer, lui permet de livrer à ses Client des produits irréprochables, à des prix très modérés.

Horlogerie & Bijouterie

—

ASSORTIMENT

DE

Pendules, Réveille-Matin et Montres

EN TOUS GENRES

—

BIJOUX OR & ARGENT

—

Spécialité de Pierres de Digne

—

ARTICLES DE MARIAGE

—o—

E. Chauvin

RUE DROITE, SISTERON

---

net !... Où diable cours-tu à cette heure ? Est-ce que le feu est chez toi ?

C'était Crinquant, qui revenait de chasser le canard à l'étang des Moustières.

— Oui! le feu, le feu !... criait le bonhomme hors d'haleine. Les voleurs!... Au secours ! au secours !...

Sa voix affolée résonnait dans la rue déserte. Une à une, les croisées s'ouvrirent. Des bonnets de coton, des têtes ensommeillées parurent dans les entre-bâillements des volets.

Qu'était-ce ?

Qu'était-ce donc ?... Des voleurs chez M. Pamponnet ?... En effet, des étages supérieurs, on apercevait là-haut sur la colline la maison blanche et les quatre fenêtres éclairées.

On fut bientôt prêt. Les gendarmes, pourvus de menottes, les voisins armés de leurs fusils de chasse, et Pamponnet, et Crinquant, vingt hommes se mirent en marche.

Le bonhomme, un peu ragaillardi, faisait le brave : les gredins allaient la danser !... il n'aurait pas voulu, pour cent sous, que cette aventure n'eût pas eu lieu... On fut obligé de le faire taire.

L'ascension se fit dans le plus profond silence.

Arrivés au sommet, les assaillants se glissèrent en tapinois presque au pied de la maison, derrière la palissade du jardin ; les fenêtres brillaient toujours, mais on n'entendait rien ; rien que l'aboiement lointain d'un chien de garde et le bruit de ferrailles d'une carriole lancée à fond de train, là-bas, sur la grande route verglassée.

On résolut de cerner l'enclos, tandis que les gendarmes, guidés par le propriétaire, opéreraient au-dedans.

Cette fois, toutes les terreurs du bonhomme le reprirent de plus belle, mais il fallait s'exécuter. D'une main tremblante, il fit tourner la clef dans la serrure : on pénétra sans bruit.

A la lueur d'une lanterne, on fouilla minutieusement chaque pièce, l'une après l'autre.

Un gémissement de porte, un frôlement de rideau, un craquement du plancher ou des boiseries donnait à M. Pamponnet des sueurs froides.

Les bandits allaient être pris comme dans une souricière.. Mais ils se sentaient traqués : ils avaient éteint les lumières... Il ne restait plus à visiter qu'une des chambres de la façade : c'était là qu'ils devaient être. On ouvrit...

Personne !...

Aussitôt un coup de fusil retentit dans le jardin. Le brigadier s'élança à la fenêtre :

— Eh bien ? cria-t-il.

— Ah ! ah ! ah !... ricana Crinquant, se dressant derrière une charmille, c'était un chat !...

— Mais il n'y a rien là-dedans, ni gens, ni feu !...

— Mais si, mais si, il y a du feu !...

— Eh non !... vous dis-je.

— Regardez donc à la fenêtre voisine, entêté !...

Le brigadier se pencha à mi-corps... Crinquant disait vrai...

Les bras croisés, songeur: — Ah! sacr...! fit tout à coup le brigadier ; elle est forte, celle-là !

Dans la vallée toute blanche, enveloppée d'une fine buée grise, la ville dormait ; les glacis des toits scintillaient par places, entre les petits lumignons rouges de gaz semés au long des rues. Et, plus haut, dominant les coteaux opposés et les silhouettes noires du village de Montaigu,

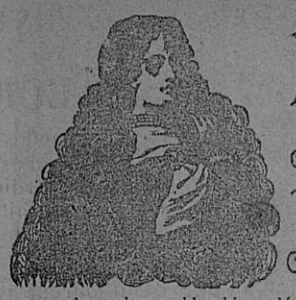
C'était, dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune
Comme un point sur un i.

EMMANUEL VINGTRINIER.

FIN

Nous commencerons dans notre prochain numéro, **l'Homme aux trois souliers** *par* MARC BAYEUX.

© VILLE DE SISTERON



LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

LISEZ TOUS LES DIMANCHES

LE PANTHÉON DES COIFFEURS

ET DES PARFUMEURS ILLUSTRÉ

Qui contient des articles professionnels, des leçons de coiffure, correspondances, coiffures pour bals et soirées, vers, variétés, charades, etc., etc.

—

Tirage : 50,000 exemplaires

—

Ce journal, qui est l'unique en son genre, se recommande aux coiffeurs.

—

Abonnements : Un an, 6 fr. — Rédaction : 56, rue Sainte, Marseille.

Lisez tout — Cela peut vous sauver la vie

HOP BITTERS !

(AMER HOUBLON)

Le Meilleur Remède qui ait été créé.

Composé de **Houblon, Buchu, Chicorée,** — les meilleures, les plus anciennes, les plus renommées et les plus précieuses médecines du monde, contenant en outre les propriétés curatives les plus efficaces d'autres toniques amers qui en font le **Dépuratif du sang** par excellence et le meilleur restaurateur de la santé.

Aucune maladie, aucune santé délabrée ne peut résister à cet Amer, son action étant variée et parfaite.

Il donne vie et forces nouvelles aux âgés et aux infirmes

Aux ecclésiastiques, aux légistes, aux littérateurs, aux dames, aux ouvrières et à tous ceux qui par suite d'occupations sédentaires éprouvent des irrégularités dans le fonctionnement du sang, de l'estomac, des intestins et des reins, ou à tous ceux qui ont besoin d'un apéritif tonique et légèrement stimulant, cet Amer sera précieux, ses effets étant éminemment curatifs, toniques et stimulants, **sans être enivrants.**

Quels que soient les symptômes de quelle que soit la maladie ou l'indisposition, faites usage du Hop Bitters. N'attendez pas que vous soyiez alité, aussitôt que vous vous sentez indisposé, prenez du Hop Bitters. Il peut vous sauver la vie ; des centaines de personnes ont été sauvées.

Demandez-en l'avis de votre médecin

Ne vous laissez pas souffrir et empêchez vos amis de souffrir en usant et en engageant les autres à faire usage du Hop Bitters.

Rappelez-vous que le Hop Bitters n'est pas une méprisable panacée, mais bien la plus pure, la moins chère et la meilleure médecine, l'Ami et l'Espérance du malade ; en conséquence aucune personne ou famille ne devrait s'en trouver dépourvue.

On enverra franco sur demande une liste de certificats de guérisons opérées.

HOP BITTERS CO

ROCHESTER, N. Y., U. S. A. — TORONTO, CANADA
LONDON, ANG. — ANVERS, BELGIQUE. — PARIS, FRANCE

en vente chez tous les droguistes et pharmaciens

Ne jetez pas ce papier, montrez-le à vos amis ; il peut sauver la vie et la santé. Gardez-le soigneusement et essayez l'amer aujourd'hui même.

Si vous avez froid, pendant un moment, chaud ensuite, et transpirez plus tard ; si vous éprouvez toutes les tortures de l'inquisition, craignant tout à coup de mourir, et perdant cette crainte tout de suite après ; si vos ongles et vos lèvres deviennent bleus, vos yeux jaunes et votre visage livide, vous souffrez de cette affection miasmatique qu'on nomme

FIÈVRE BILIEUSE

INTERMITTENTE OU PALUDÉENNE

et le Hop Bitters vous guérira promptement.

Si votre peau est sèche, rude et jaunâtre ; si vous éprouvez au côté droit des douleurs sourdes qui s'étendent jusqu'à l'omoplate et au creux de l'estomac ; ou sensibilité dans la région du foie ; et parfois dilatation de cet organe ; un sentiment de raideur et de malaise dans la région de l'estomac et du foie ; yeux jaunâtres ; les intestins irréguliers et enclins à la diarrhée ; une toux sèche ; appétit irrégulier ; respiration difficile ; pieds et mains généralement froids ; langue blanche ; mauvaise bouche ; eau claire ; dépression d'esprit ; taches sur le visage et le cou ; palpitations du cœur ; sommeil interrompu, gastralgie ; aversion au travail ; si vous éprouvez un de ces symptômes, vous souffrez de

MALADIE DU FOIE

et le Hop Bitters vous guérira.

Si vous éprouvez un mal que peu comprennent et que personne ne croit ; condition affaiblie de certains organes, une dépression de tout le système, tiraillements dans les membres inférieurs ; désir et crainte de tomber en pièces ; perte continuelle des forces et de la santé ; n'importe lequel de ces symptômes indique que vous souffrez de la terrible

MALADIE NERVEUSE

et le Hop Bitters vous guérira efficacement.

Cette pauvre femme, sœur, mère ou fille, malade et alitée peut être rendue à la santé florissante par l'administration de quelques bouteilles de Hop Bitters. La laisserez-vous souffrir ?

PAS DE MYSTIFICATION

Nous sommes fiers de dire que le Hop Bitters est composé de médecines précieuses et bien connues telles que, Houblon, Buchu, Chicorée, qui chacune par elle-même est en grand usage, et employée régulièrement par les meilleurs médecins de toutes les écoles ; elles n'ont donc pas besoin d'autres preuves de leur valeur réelle à moins de dire que les qualités réelles de ces médecines, combinées ensemble, acquièrent une merveilleuse puissance de guérison.

Ces plantes mêlées à d'autres que le conseil des éminents médecins et pharmaciens du codex a combinées dans le sirop dépuratif le plus renommé de la médecine infantile constituent le simple, innocent et puissant curatif **Hop Bitters**, qui commence par rétablir, fortifie et guérit, dès la première dose, et cela continuellement jusqu'à ce que la santé soit devenue parfaite.

VÉRITÉS PRÉCIEUSES

Si vous souffrez d'une santé chancelante, ou si vous languissez sur un lit, réjouissez-vous, car

Le Hop Bitters vous guérira

Si vous êtes souffrant, si vous vous sentez faible et abattu, sans en connaître exactement la cause

Le Hop Bitters vous ranimera

Si vous êtes ecclésiastique et que vous vous soyiez imposé une tâche trop rude dans vos devoirs pastoraux ; ou une mère fatiguée à l'extrême par les veilles et l'anxiété

Le Hop Bitters vous restaurera

Si vous êtes homme d'affaires ou ouvrier affaibli par votre travail journalier, ou bien un homme de lettres fatigué par le travail de nuit

Le Hop Bitters vous donnera de nouvelles forces

Si vous souffrez d'excès de table, de quelque dissipation ou abus de vos forces ou bien si vous êtes jeune et que vous croissiez trop rapidement, comme cela arrive souvent

Le Hop Bitters vous soulagera

Si vous êtes à l'atelier, aux champs, au bureau, n'importe où, et que vous sentiez le besoin de rafraîchir votre système par un tonique ou un stimulant non enivrant

Le Hop Bitters est ce qu'il vous faut

Si vous êtes âgé, si votre sang est pauvre, si votre pouls est faible, si vos nerfs sont tremblants et si vos facultés décroissent, ou si vous souffrez de névralgies, rhumatismes ou goutte

Le Hop Bitters vous guérira et vous donnera nouvelle vie et vigueur

Si vous souffrez d'une toux douloureuse et dangereuse, occasionnée par quelque dérèglement du foie qui est souvent prise pour la phtisie

Le Hop Bitters vous guérira presque instantanément

Le Hop Bitters est d'un arôme agréable et rafraîchissant pour les boissons à administrer aux malades, pour mêler à de l'eau impure, et autres liquides, les rendant ainsi tout à fait inoffensifs ; il adoucit en outre la bouche et nettoie l'estomac. Une bouteille fera plus de bien que 200 francs dépensés en médecine inefficace.

AVIS

L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du Hop Bitters l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes peu scrupuleuses se sont mises à contrefaire cet article dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à acheter leur drogue en lieu et place du véritable Hop Bitters. Evitez toutes ces drogues sophistiquées, quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le Véritable Hop Bitters Américain qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à panneaux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule, moulé dans le verre ; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires avec une grappe de houblon en couleur verte, sur l'autre côté étiquette jaune avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le Véritable Hop Bitters est vendu.

SYMPTOMES

Si vos excréments sont secs, durs, et vous causent des douleurs en même temps qu'ils viennent en petite quantité, et si quelque temps après que vos intestins ont été dans cette condition vous éprouvez des nausées, manque d'appétit, flatulence, éblouissements et des symptômes de fièvre, vous souffrez de

CONSTIPATION

et le Hop Bitters vous guérira certainement.

Si vos forces vitales sont abattues ; si vous éprouvez un sentiment de faiblesse et de lassitude générale ; si vous êtes fatigué aisément ; si vous transpirez copieusement pendant votre sommeil ; si votre respiration devient difficile après e moindre effort ; et si un sentiment de mélancolie et d'abattement vous étreint, vous souffrez de

FAIBLESSE GÉNÉRALE

Hop Bitters vous en débarrassera.

Si vous éprouvez un sentiment de lourdeur sur l'estomac ; si votre appétit est changeant, quelquefois vorace mais en général très faible ; si vous éprouvez des frissons morbides ; dépression d'esprit après un bon repas, accompagnée souvent de douleurs ; des vents dans l'estomac, des acidités, vomissements et palpitations douloureuses au creux de l'estomac, nausées, maux de tête, et autres symptômes similaires, vous souffrez de

DYSPEPSIE

et le Hop Bitters vous guérira d'une manière radicale.

Si vous éprouvez quelqu'un des symptômes suivants : embarras des reins accompagné de fréquentes douleurs, engourdissements le long de la cuisse ; eau douloureuse, insuffisante et fréquente, mêlée de pus et tournant au rouge après quelque temps ; appétit vorace et soif inextinguible, peau sèche et rude, urine pâteuse et épaisse, gencives gonflées et enflammées, gonflements goutteux des membres, hoquets fréquents, difficulté et grande fatigue dans les efforts faits pour évacuer l'eau, vous souffrez de quelque

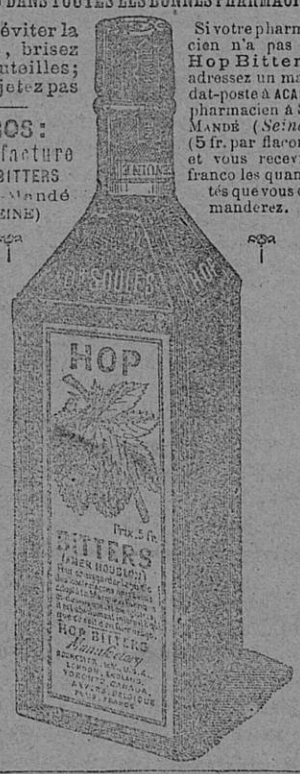
MALADIES DES REINS OU DES VOIES DES REINS

Telles que : maladies des reins de Bright, pierre, gravelle, calcul dans les reins, diabète, strangurie, inflammation, rétention ou suppression d'eau et le **Hop Bitters** est le seul remède qui vous guérira.

SE VEND DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Pour éviter la fraude, brisez les bouteilles ; ne les jetez pas

GROS : Manufacture HOP BITTERS Saint-Mandé (SEINE)



Si votre pharmacien n'a pas de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à ACARD, pharmacien à St-MANDÉ (*Seine*). (5 fr. par flacon), et vous recevrez franco les quantités que vous demanderez.

RAPPELEZ-VOUS CECI !

Si vous êtes malade, le **Hop Bitters**, sans le moindre doute, aidera la Nature à vous reconstituer, là où tout autre a échoué.

Si vous êtes comparativement bien portant, mais que vous sentiez le besoin d'un tonique puissant et stimulant, faites usage du **Hop Bitters** qui fera de vous un nouvel être.

Si vous êtes **constipé** ou sujet à la **dyspepsie** ou bien si vous souffrez d'une indisposition de l'estomac ou des intestins, ce sera bien de votre faute, car le **Hop Bitters** est le remède souverain pour ce genre de souffrances.

Si vous êtes miné par une des nombreuses maladies des reins ou des voies des reins, cessez à l'instant de tenter la mort, et demandez votre guérison au **Hop Bitters**.

Si vous souffrez de la terrible maladie des Nerfs, vous trouverez un véritable « Baume de Galaad » dans l'usage du **Hop Bitters**.

Si vous fréquentez ou si vous demeurez dans un climat pestilentiel, barricadez votre système contre une lèpre universelle qui a pour nom fièvre intermittente, bilieuse, paludéenne, jaune ou typhoïde, par l'usage constant du **Hop Bitters**.

Si vous avez la peau rude, pleine de boutons, jaunâtre, si votre haleine est mauvaise, si vous éprouvez des douleurs ou si vous vous sentez abattu, le **Hop Bitters** vous éclaircira la peau, vous enrichira le sang, vous rafraîchira l'haleine et vous rendra la santé.

Au fait, il guérit **TOUTES** les maladies de l'estomac, des intestins, du sang, du foie, des nerfs, des reins, etc., et on paiera **12.000 francs** à quiconque pourra prouver que cet Amer n'a pas guéri ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouvera qu'il contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

Si vous êtes matelot ou marin ou bien si vous voyagez dans des climats malsains et épidémiques, ou encore si vous êtes sujet au mal de mer, vous trouverez dans le **Hop Bitters** le remède souverain contre ces maux. Ne voyagez jamais sans en avoir.

Si vous êtes à l'atelier, que vous soyez homme, femme ou enfant, le **Hop Bitters** sera votre meilleur, moins cher et bien préservatif curatif contre les maladies auxquelles sont sujets ceux qui s'enferment ou se trouvent entourés de l'air mauvais ou vicié qui existe toujours dans les usines. Il purifie le sang et le système de toutes les humeurs ou germes de maladies extérieures ou intérieures, qu'elles soient sérieuses ou non, ou plus ou moins récentes.

Il n'y a aucune médecine qui soit aussi efficace, facile à prendre et sûre dans son administration comme celle en forme liquide, et en cela le **Hop Bitters** est la plus pure, certaine, meilleure, et la moins chère de toutes autres. Essayez-en.

CERTIFICATS DE VIE

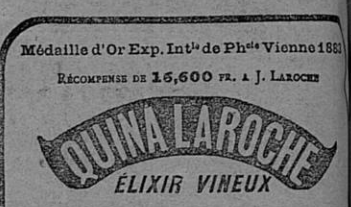
A l'usage des victimes du Coup d'Etat

FACTURES POUR BUREAU DE TABACS

En vente à l'imprimerie du Journal.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1881

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE



ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^cies.

LA

PETITE GAZETT

est le Journal Politique Quotidien le mieux renseigné et le meilleur ma

Fils spéciaux, 2 Feuilletons

Trois francs pour 3 mo

—

ON S'ABONNE :

Dans tous les Bureaux de post et 4, rue Paul-Lelong, à Pa

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calm précieux pour les Enfants dans les ca *Coqueluche, Insomnies,* etc.; contre la *nerveuse des Phthisiques, Affections Bronches, Catarrhes, Rhumes,* etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MO

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre cha davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu pa blications utiles dans l'un des journaux les plus re M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris avantages de la distillation domestique comme moye croissement et de bien-être général. Pour rendre pratique, il a imaginé et fait construire par M. Broq Paris, **DONT LES POMPES POUR LES SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont si universe appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de v son prix modéré doit pénétrer partout, particulièreme l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se p la plupart des maisons bien des substances qui pourra soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Va* ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fab directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, u de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc sins et de pommes, liquides fermentés, grains avari distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont en sureroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa s riorité, outre la perfection de sa construction et son bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le c tituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* de grands services à l'économie domestique, ce qui e la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, Oberkampf, Paris, l'envoi *franco* du *prospectus* dé

Certifiée conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON